

Prédication de dimanche 27 juin 2021

Marianne DUBOIS

Marc 11, 12 à 25

Le texte que nous venons d'entendre pourrait porter un titre comme : les apparences sont parfois trompeuses ou l'habit ne fait pas le moine.

C'est l'histoire d'un figuier. Un figuier avec de belles feuilles bien vertes mais qui n'a pas de fruit.

C'est l'histoire d'une communauté qui prospère grâce à son temple et à la vente d'animaux destinés aux sacrifices. Sacrifices qui permettent à l'être humain d'entrer en prière et de demander des faveurs à Dieu.

C'est l'histoire d'un homme, Jésus qui a faim.

Jésus a faim. Il voit le figuier et s'approche de lui bien que ce ne soit pas la saison des figues. Nous sommes au printemps, aucune chance d'y trouver des fruits mûrs à cette période. En voyant qu'il n'y a que des feuilles Jésus se met en colère : « que plus jamais personnes ne mange un fruit de toi ! ».

Le lendemain, l'arbre en question est desséché, jusqu'aux racines.

Quel drôle d'histoire ! C'est à n'y rien comprendre !

Les apparences sont parfois trompeuses...

Ces deux épisodes du figuier, encadrent ce qui semble être une autre histoire. L'histoire bien connue de Jésus qui chasse les marchands du temple. Décidément, ce jour-là Jésus s'était levé de mauvaise humeur !

« Ma maison sera appelée une maison de prières pour toutes les nations, mais vous, vous en avez fait une caverne de bandit ».

Le temple de Jérusalem, lieu de pèlerinage et de prière, lieu destiné à aider les êtres humains à entrer en prière, à rassasier leur faim de spiritualité est devenu un attrape touriste, une entreprise à but lucratif. On y vend, on y achète des animaux afin d'acheter les faveurs d'un dieu. Il n'y a plus rien de gratuit dans ce lieu, ce n'est plus un lieu de grâce mais d'œuvre.

Ce temple de belle apparence ressemble étrangement au figuier sans fruit. Il est beau, comme le figuier à de belles feuilles, porteur de promesse de fruits qui n'existent pas.

C'est bien beau me direz-vous, mais nous sommes au printemps, normal qu'il n'y ait pas de fruits ! Oui mais, même si les fruits du figuier ne sont pas mûrs au printemps, il n'empêche qu'il devrait y avoir de petits fruits encore verts qui n'attendent que le soleil pour se gorger de sucre.

C'est à ces fruits que l'on reconnaît l'arbre...

L'habit ne fait pas le moine...

Le figuier de l'histoire est le reflet même de la communauté du temple. Une communauté d'apparence pieuse destinée à nourrir les âmes qui sont en recherche de Dieu. Mais cette communauté n'est que mensonge car elle est desséchée jusqu'aux racines. Elle ne porte pas de fruits, n'apprend pas aux gens à entrer en prière. Elle n'en a que l'apparence.

Jésus n'a pas tué un arbre en bonne santé, il a rendu visible ce qui ne l'était pas. L'arbre est mort depuis longtemps, la communauté qui gravite autour du temple est morte depuis longtemps car elle n'a plus foi en Dieu, elle ne sait plus comment prier. Chacun fait ses petites affaires avec Dieu dans son coin, sans se soucier des autres.

« Ayez la foi de Dieu... et lorsque vous êtes en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez afin que votre Père qui est dans les cieux pardonne aussi vos fautes ».

Je remarque que quand Jésus nous explique comment prier il ne nous dit pas « aller au temple ou à l'Église » mais prier avec votre cœur en croyant que cela est possible. Le lieu de la prière importe peu. Que ce soit sur une montagne, dans un lieu sacré ou dans sa cuisine Dieu entend celui qui l'appelle. Le lieu de culte ne sert à pas à trouver Dieu là où il demeurerait, mais à nous mettre dans des conditions favorables pour nous ouvrir à Lui. C'est donc à chacun de nous, en fonction de nos sensibilités de trouver des lieux ou des méthodes qui nous aide à entendre Dieu.

En revanche, on ne peut avoir une bonne relation avec Dieu que si nous avons de bon rapport avec ceux qui nous entourent. Dieu n'est pas à dissocier de l'humanité. Dieu n'est pas dans un bâtiment, mais dans chacun de nous.

On dit souvent que le culte est l'élément central d'une communauté chrétienne. Et ce n'est pas pour rien. Si nous venons au culte c'est pour entendre une parole qui nous vient de Dieu, une parole qui nous nourrit personnellement. Mais aussi pour faire communauté. Pour vivre avec les autres un moment de communion avec Dieu. Dieu n'est pas extérieur au monde, il est dans

le monde. Son Esprit est en moi, en toi. Et chacun de nous représente la diversité des fruits que Dieu fait fructifier dans nos vies. Seul nous ne sommes qu'un bras, un pied, une oreille mais ensemble nous sommes le corps du Christ, appelé à porter des fruits, à travailler ensemble, à se parler, à reconnaître que l'autre est aussi important que nous, que sans l'autre nous sommes amputés, diminués. Dieu est celui qui nous unit.

Et nous nous ne pouvons connaître Dieu qu'en faisant connaissance des personnes qui nous entourent. Si donc le lieu de la prière importe peu, il est essentiel d'avoir des lieux pour se retrouver et prier ensemble. Un lieu pour déposer nos montagnes de soucis. Une communauté où l'on se soutient les uns les autres sans crainte du jugement.

Si nous nous retrouvons au culte le dimanche matin, c'est donc pour écouter la parole de Dieu, c'est également pour écouter nos frères et sœurs avec la même attention.

Les écouter vraiment, pas juste un « bonjour ça va ? Oui et toi ? » de forme mais laisser un espace suffisant pour que l'autre ait la possibilité de dire « non, en ce moment, ça ne va pas fort, j'aurais besoin de votre prière » ou de dire « tu sais la dernière fois, tu as dit ça et je l'ai mal pris... ».

Une communauté qui s'écoute et se parle en vérité, qui prie ensemble et pardonne et porte du fruit, j'imagine que c'est cela que Jésus attendait de la communauté du temple de Jérusalem. Ce n'est pas facile, ça demande du temps, de la disponibilité d'esprit, mais c'est ainsi que nous faisons Église. Et si cela nous semble infaisable, nous croyons que rien n'est impossible à Dieu.

En cette période où notre Église nationale réfléchit aux missions de l'Église et aux ministères, ce texte de Marc peut nous donner des pistes :

D'abord ce n'est pas parce que qu'il y a beaucoup d'argent dans les caisses, comme le temple à Jérusalem, que l'Église accomplit sa mission.

Ensuite chacun de nous a sa place dans la maison de Dieu et peut s'investir avec les dons qui lui sont donnés.

Enfin, faire Église c'est se pardonner les uns les autres et croire de tout son être, de tout son cœur, de toute son âme que Dieu répond à nos prières. Qu'il jette nos montagnes de soucis dans la mer, qu'il nous pardonne nos erreurs.

AMEN.